



Le Saurelois

Bulletin de la Société historique Pierre-de-Saurel

Volume 33, numéro 3 et 4

Hiver 2006

Notre Patrimoine Bâti



La rue George au tournant du XX^{ième} siècle

(Source : Société historique Pierre-de-Saurel; reproduction faite à partir de la collection personnelle de Mme Françoise Blais)

À L'INTÉRIEUR...

Introduction	2
Brève histoire du patrimoine bâti de Sorel	3
L'aménagement du territoire et le patrimoine bâti.....	6
Lauréats du Prix Portail d'Or 2006	11
Un projet d'envergure	15
Sur le babillard	27

INTRODUCTION

Pourquoi avoir choisi comme thème de ce bulletin, le patrimoine bâti? Parce que, avec la langue parlée par un peuple, c'est l'expression la plus visible de l'histoire et de la culture de celui-ci. L'histoire s'écrit au fil des événements quotidiens ou marquants, des évolutions sociales, des textes législatifs et des manifestations culturelles. Et dans l'évolution de la culture, l'histoire laisse une trace plus visible que toute

autre par le biais de l'architecture. Celle-ci est un témoignage de l'évolution des techniques nouvelles, des matériaux utilisés, de défis technologiques et de choix esthétiques en constante évolution. L'architecture est témoignage et illustration du génie des peuples. Le patrimoine bâti, c'est-à-dire celui légué par nos aïeux, du plus ancien au plus récent est un livre d'images qui au fil du temps raconte notre histoire. Tout citoyen est en contact quotidiennement avec ce récit au cours de ses déplacements. C'est pourquoi il est d'autant plus important de le conserver et de le restaurer, qu'il s'agit pour tout un chacun du meilleur moyen d'appréhender, de cotoyer, de fréquenter l'histoire régulièrement. L'évolution architecturale est alors enseignement et témoignage.

Si nous sommes comme peuple et comme citoyens, fiers de notre histoire, nous devons avoir à cœur de conserver ces grands témoins que sont les bâtiments patrimoniaux ou ayant une valeur architecturale certaine. Cela contribue de plus à valoriser notre cadre de vie et favorise l'accès pour tous à la culture souvent lors d'activités liées au tourisme. Cette richesse collective mérite notre attention et des efforts privés comme publics pour en assurer la conservation. Le concours *Portail d'Or*, les visites guidées commandées à la Société par la Ville et qui ont eu lieu pour la première fois lors des *Journées de la culture*, font partie des actions de votre Société historique pour faire connaître l'histoire locale avec comme principale illustration l'architecture à caractère patrimonial.

Le comité de rédaction

BRÈVE HISTOIRE DU PATRIMOINE BÂTI DE SOREL

par Mathieu Pontbriand

Les premières mentions de constructions humaines dans les annales de l'histoire régionale dévoilent bien les origines militaires que possède le début du peuplement humain dans la région. En effet, Samuel de Champlain, le 19 juin 1610, alors sur l'île St-Ignace en train de se préparer à la guerre avec ses alliés amérindiens, est informé par ceux-ci de la présence d'une barricade occupée par les Iroquois sur la rive sud du Saint-Laurent¹. Le 13 août 1642, le premier gouverneur de la Nouvelle-France, Charles Huault de Montmagny, dans l'espoir de bloquer les percées iroquoises dans la fragile colonie française, fait construire un fort en pieux de bois par une quarantaine de soldats récemment débarqués en terre américaine². Mais celui-ci est abandonné dès 1646 et ce n'est que près de deux décennies plus tard, soit en 1665, qu'un bâtiment conduisant à un établissement permanent est enfin érigé. À l'intérieur de celui-ci, protégé par ses murs, un milieu de vie se crée permettant aux habitants du lieu de s'adonner à des fonctions de moins en moins associées à la vie de soldat, telle l'agriculture. C'est ainsi, qu'en 1672, est créée la seigneurie de Saurel et que commence à germer les racines de notre patrimoine bâti. Cette période laisse toutefois peu de traces. Les habitations de l'époque étaient assez modestes, répondant au style traditionnel français, c'est-à-dire un «carré réduit et [un] toit à deux versants, percé de lucarnes³». Les structures, quant à elles, ressemblaient à celles associées habituellement à une seigneurie: moulin banal, église et bâtiments pour abriter les animaux et les récoltes.

L'église Saint-Pierre, qui est construite durant cette ère, se trouve alors tout près de l'embouchure du fleuve et de la rivière. En fait, son histoire reflète en partie celle de notre patrimoine bâti. Vers 1680, ce qui n'est alors qu'une chapelle, se retrouve à l'intérieur du fort. En 1708, lorsqu'elle devient une église, elle sort de l'enceinte du fort, mais reste tout près⁴. En ce sens, étant jusqu'alors la seule paroisse catholique de la région, elle reste près de ses fidèles qui

¹ Samuel de Champlain, *Œuvres de Champlain*, t. 3, Québec, s.n., 1870, p. 210-217; [<http://www.canadiana.org/ECO/PageView?id=8bbf92c2659afd8c>].

² Jean Hamelin, «Huault de Montmagny, Charles», *Dictionnaire biographique du Canada*; [<http://www.biographi.ca/FR/ShowBio.asp?BioId=34409&query=>]

³ *Inventaire du Patrimoine bâti de Sorel-Tracy*, Sorel-Tracy, Société historique Pierre-de-Saurel, 2004-2005, p. 490.

habitent eux aussi près du bâtiment militaire. Par contre, le changement de métropole, en 1760, met en branle plusieurs modifications qui transforment progressivement le visage du Sorel d'antan. Tout d'abord, l'économie, même si la ville conserve encore pour un moment ses aspects militaires (casernes) et agricoles (campagne avoisinante), devient plus diversifiée. Les activités portuaires prennent de plus en plus d'importance grâce à une meilleure exploitation de sa position géographique et la construction navale connaît certains progrès. Ce développement commercial et industriel est accompagné d'un plan d'urbanisme -qui sera plus ou moins suivi- divisant la ville en grille autour d'une place d'Armes (Carré royal). Tout cela permet la progression de nouveaux axes de développement humain (déplacement de la population des environs du marché à ceux du Carré royal) et à de nouveaux et d'anciens axes routiers (rue de la Reine, chemin Royal et Sainte-Anne) de prendre de l'ampleur. Cet essor amène donc une augmentation de la population et un début d'étalement urbain, qui se reflète dans le transfert et l'agrandissement de l'église St-Pierre, entre 1826 et 1830, au coin de la rue George et de ce que nous appelons maintenant le boulevard Fiset⁵. À cela, il ne faut pas oublier non plus l'arrivée des Loyalistes, qui préfèrent, en 1778⁶, rester fidèles à leur monarque plutôt que de se joindre la lutte pour l'indépendance entreprise par leurs anciens compatriotes des colonies américaines.

Mais si la ville se dote d'une place royale britannique -la seule véritable au Québec⁷-, qu'une église anglicane s'y établit, que l'on y retrouve une résidence appartenant au gouverneur britannique de la colonie et que certains éléments architecturaux anglais apparaissent ici et là, ce n'est véritablement qu'avec le boom maritime des années 1830, que le visage architectural de la ville devient typiquement britannique. C'est aussi à partir de cette décennie que nous pouvons commencer à parler d'un patrimoine bâti touchant encore les gens de notre époque, grâce, entre autres, à l'implantation de nouveaux bâtiments à caractère public encourageant la construction de maisons plus luxueuses marquant encore les gens d'aujourd'hui, bien que plusieurs d'entre elles aient été détruites. La plupart des bâtiments de cette époque sont construits en bois ou en briques,

⁴ Pierre Racine, «L'église Saint-Pierre : son histoire, son architecture», *Le Carignan*, V/2, p. 4-5.

⁵ *Ibid.*, p. 5.

⁶ *Circuit de visite guidée historique et patrimoniale : Le quartier des Loyalistes*, Sorel-Tracy, Société historique Pierre-de-Saurel, 2006, p. 19.

⁷ Lucie K. Morisset et Luc Noppen, «De la ville idéale à la ville idéale : l'invention de la place royale à Québec», *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 56/4 (2003), p. 479.

c'est-à-dire avec deux matériaux facilement trouvables dans les environs de l'époque, grâce à la forêt environnante et à la briqueterie de James Sheppard, fondée en 1836⁸.

C'est à partir de la décennie 1860 que plusieurs courants architecturaux apparaissent, brisant ainsi l'homogénéité architecturale de Sorel, les divers quartiers de la ville se donnant un caractère différent. Tout d'abord, à cause des différences de classe: les bourgeois possèdent des maisons beaucoup plus imposantes, plus luxueuses, souvent plus hautes, alors que, souvent, les gens issus de la classe ouvrière se dotent de maison inspirée toujours du modèle traditionnel français⁹. Par la suite, les différents quartiers ne se construisant pas de façon simultanée, les styles vont se modifier au fil du temps. En bout de ligne, cinq styles architecturaux, selon l'*Inventaire du patrimoine bâti de Sorel-Tracy* (disponible pour consultation au local de votre Société historique) ont marqué la ville: l'habitation urbaine, la maison québécoise, la maison victorienne, la maison à la Mansart et la maison néo-gothique¹⁰. Évidemment, nous pouvons retrouver certains autres types comme le style *Second Empire*, comme en fait foi la maison Charles-Gill/Lorenzo-Picard (73, rue du Prince) ou encore le style *Art-Déco*, qui caractérise notre marché Richelieu du Vieux-Sorel. De nos jours, dans la plupart des cas, autant les maisons de bois que de briques se trouvent à être maintenant couvertes de revêtements de vinyle ou d'aluminium, sacrifiant ainsi leur aspect historique. Ces nouveaux matériaux utilisés coûtent moins chers et sont plus faciles à entretenir. Ils ont donc le mérite d'aider à la conservation de divers bâtiments, mais en diminuent le cachet. Est-ce que cela vaut mieux que de voir des maisons laissées à l'abandon? Est-ce que cette perte de cachet vaut mieux que la destruction complète d'un bâtiment comme ce fut le cas avec le collège Saint-Bernard? Difficile à dire, lorsque nous constatons la nostalgie des Sorelois pour certains monuments maintenant disparus, mais aussi le coût élevé pour conserver intact ce patrimoine bâti. Par contre, nous savons maintenant qu'il existe des alternatives permettant de préserver intégralement les édifices en danger. C'est donc maintenant à la communauté de poser des gestes pour encourager la mise en place de ces alternatives.

⁸ *Inventaire*, p. 489.

⁹ *Ibid.*, p. 490.

¹⁰ *Ibid.*

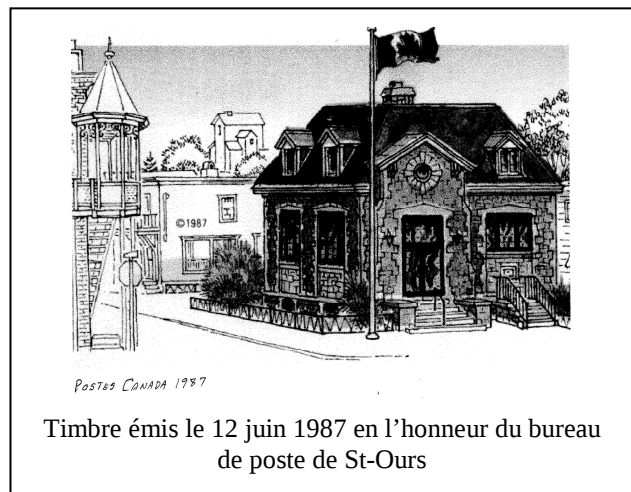
L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE ET LE PATRIMOINE BÂTI

*par Germain Martin,
responsable du concours Prix Portail d'Or*

Le patrimoine bâti de Sorel-Tracy, tout comme celui du Bas-Richelieu, possède un certain caractère: églises, parcs, maisons, bâtiments agricoles, jardins, cimetières et quelques rares bâtiments historiques forment un ensemble qui retrace l'histoire de notre région et lui justifie une personnalité.

De manière générale, le terme *patrimoine* peut désigner une maison; un édifice public; un édifice commercial ou industriel; maisons ou bâtiments agricoles; un ensemble plus ou moins étendu de biens collectifs ou non, parcs, jardins, monuments. L'ensemble de ce patrimoine a la particularité commune d'être des «propriétés transmises par les ancêtres» (voir *Le Petit Robert 1988*).

L'homme s'est toujours servi de matières facilement accessibles pour bâtir. C'est pourquoi l'architecture raconte souvent l'histoire des matériaux disponibles dans une région donnée. Ici, dans le Bas-Richelieu, on s'efforçait de trouver ses matériaux dans les environs immédiats : la forêt, les marchands de bois, les abords des ruisseaux et des rivières pour dénicher les pierres utilisées pour les fondations, les briqueteries, etc. Les carrières étant très éloignées, seuls quelques édifices publics du début du XX^e siècle furent construits de pierres de taille et ceux-ci, pour la plupart, disparurent sous le pic du démolisseur dans les années 1950 et 1960. Si l'on excepte les églises, le bureau de poste de Saint-Ours, niché au centre du village et inauguré en 1940, est un bel exemple de ces rares édifices publics construits de pierre que l'on retrouve encore dans la région.



Déjà, à la fin du XIX^e siècle, la brique s'impose pour plusieurs maisons et édifices publics de la région, cette tendance se généralisant au XX^e siècle chez les propriétaires mieux nantis. En plus de dizaines d'édifices publics, on retrouve encore aujourd'hui plusieurs centaines de ces résidences plus ou moins cossues dans le Bas-Richelieu. Si la rue George, à Sorel-Tracy, conserve plusieurs de ces belles demeures bourgeoises, on voit dans toute la région de superbes maisons de briques parfaitement entretenues.



Source: Société historique Pierre-de-Saurel

101, rue George, à Sorel-Tracy



Source: Société historique Pierre-de-Saurel

66, rue Adélaïde, à Sorel-Tracy

En 1995, la Mission Christ Church rachetait le presbytère de l'église anglicane Christ Church, de la rue Prince, afin de lui redonner une vocation communautaire. Ce fleuron de la ville, est l'un des plus beaux édifices patrimoniaux construits en briques.



Source: Société historique Pierre-de-Saurel

Presbytère de l'église Christ Church

Si la pierre est dite matériau noble, le bois, même si sa durée est précaire, nous semble l'être tout autant, car personne ne peut nier le caractère et la noblesse que possède la maison Lenoblet-du-Plessis à Contrecoeur, construite vers 1794 pour le notaire Alexis-Carme Lenoblet du Plessis (1781-1840).



Source: Société historique Pierre-de-Saurel

Maison Lenoblet-du-Plessis, à Contrecoeur



Source: Société historique Pierre-de-Saurel

149, rue Hôtel-Dieu, à Sorel-Tracy

Tout aussi noble est la maison patrimoniale construite en bois avec sa toiture mansardée, ses lucarnes et ses fenêtres d'origine, au 149 de la rue Hôtel-Dieu, à Sorel-Tracy.

Nous vivons présentement la rapide disparition du patrimoine architectural rural que nous retrouvons principalement dans les paroisses de la région qui se retrouve aux

entrées de Sorel-Tracy et des autres villes et municipalités. Nous nous devons de mettre à l'honneur l'architecture rurale et les bâtiments agricoles, de valoriser les différents aspects du paysage agricole, de l'histoire locale et de notre identité régionale.



Source: Société historique Pierre-de-Saurel

Trois bâtiments ruraux en milieu urbain récemment disparus

Le patrimoine, sous toutes ses formes, fait l'objet d'une attention croissante de la part non seulement des autorités responsables mais aussi du grand public. Sa conservation répond au besoin de trouver dans notre cadre de vie, des points de repère concrets et authentiques sur lesquels peuvent se fonder une identité culturelle collective.

RESTAURATION ET VALORISATION DU PATRIMOINE BÂTI

La restauration et la valorisation du patrimoine bâti représentent un enjeu d'une grande importance pour le Bas-Richelieu:

- un enjeu économique par l'activité que génère la restauration du patrimoine bâti (métiers de la construction, de la rénovation, métiers spécialisés) et sa mise en valeur (activités touristiques et culturelles);
- un enjeu culturel par la transmission aux générations futures d'un patrimoine préservé, restauré et valorisé;
- un enjeu de société et de solidarité permettant au milieu défavorisé comme à une clientèle mieux nantie de se réapproprier les logements qu'offrent les projets liés à la revalorisation du patrimoine, permettant à celui-ci de demeurer lieu de vie et à contribuer à l'amélioration du cadre de vie.



Source : Société historique Pierre-de-Saurel

La Maison des Gouverneurs

Le patrimoine bâti représente une référence culturelle de première importance pour notre société. De l'héritage culturel de la société québécoise, ce patrimoine est la part la plus directement liée au territoire. Il contribue pour une part non négligeable à la définition

du cadre de vie des habitants de notre région. Par ignorance et souvent par indifférence ou par manque de moyens financiers, ce patrimoine est en fait menacé de destruction ou de dégradation. On a qu'à penser au sort de la plus importante de nos maisons patrimoniales, la Maison des Gouverneurs: mal-aimée, oubliée. On a même ajouté à l'injure en niant l'importance historique de la Maison des Gouverneurs, la reléguant depuis plus de soixante ans à servir de salle de réception.

LES PRIX PORTAIL D'OR :

UN CONCURS SUR LA VALORISATION DU PATRIMOINE BÂTI

La Société historique Pierre-de-Saurel consciente de ses responsabilités encourage, par son concours *Prix Portail d'Or*, les efforts et les sacrifices financiers faits par les propriétaires de maisons patrimoniales dans le but de les restaurer, de les valoriser et de les entretenir. En choisissant de privilégier le patrimoine privé pour son concours *Prix Portail d'Or*, l'objectif de la Société historique Pierre-de-Saurel est d'affirmer le respect et le souci de sauvegarder ce type de patrimoine et d'inciter le public à prendre en compte les problèmes liés au maintien de ce fleuron de notre histoire.

La protection du patrimoine bâti ne sera véritablement assurée que si la nécessité de le faire est reconnue par les citoyens et non seulement par un cercle restreint de spécialistes et d'amoureux de l'Histoire. Dans cette perspective, les démarches de sensibilisation de la population à l'égard du patrimoine sont primordiales, d'où la raison d'être du concours *Prix Portail d'Or* de la Société historique Pierre-de-Saurel.

PRIX PORTAIL D'OR 2006

Maison patrimoniale de monsieur Gilles Blanchard et madame Ginette Pineault
1143. rang Nord, à Sorel-Tracy



Le maire Marcel Robert, Mme Ginette Pineault, Mme Madeleine-Blanche Lussier, représentante de notre commanditaire *Lussier Cabinet d'assurances et services financiers* et M. Gilles Blanchard.

PRIX PORTAIL D'OR 2006

Maison patrimoniale de monsieur Gilles Blanchard et madame Ginette Pineault
1143, rang Nord, à Sorel-Tracy

Maison Gauthron dit Larochelle, construite avant 1880



PRIX PORTAIL D'OR 2006

Maison patrimoniale de monsieur André Mongeau



Le maire Marcel Robert, M. André Mongeau et Mme Madeleine-Blanche Lussier, représentante de notre commanditaire *Lussier*.

PORTAIL D'OR 2006

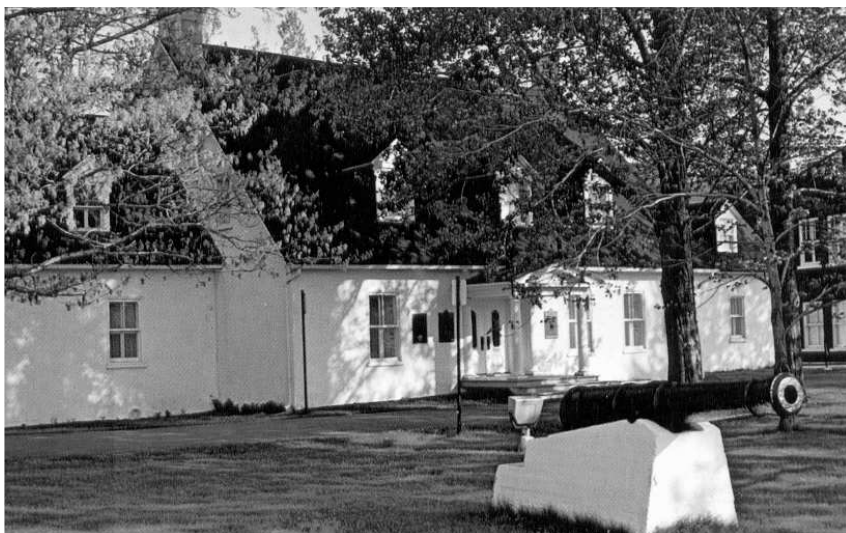
Maison patrimoniale de monsieur André Mongeau
207, rue du Prince, à Sorel-Tracy

Une maison du XIX^e siècle communément nommée *Maison des Lemoine*



Maison des Lemoine — Sorel

UN PROJET D'ENVERGURE : **REVITALISER LA MAISON DES GOUVERNEURS**



La Maison des Gouverneurs vers 1970.

Source: Société historique Pierre-de-Saurel

Pourquoi avons-nous décidé de soumettre à nouveau à la Ville de Sorel-Tracy le projet que nous lui présentions en janvier 2006 concernant la Maison des Gouverneurs? Parce qu'il est de qualité, raisonnable quant au financement nécessaire et parce que c'est notre devoir comme société historique de promouvoir l'histoire et la valorisation du patrimoine bâti en particulier. La région de Sorel-Tracy, jusqu'au milieu des années 1980 a connu sur le plan économique une prospérité presque unique au Québec. *Marine Industries Limitées, Fer et Titane, Atlas, Beloit, Celanese, Sorel Industries* et j'en passe. Ville industrielle et commerciale, il faut avouer que la culture même au sens le plus large du terme n'était la préoccupation ni des politiques au pouvoir, ni de nos élites, ni de la population en général. Il fallait aller à Montréal pour avoir du *culturel*.

Mais depuis 20 ans la situation a bien changé. Notre ville a connu un déclin certain, même démographique. Des solutions nouvelles sont à rechercher pour la redynamiser. Nombre de villes de par le monde ont connu la même traversée du désert et nombreuses sont celles qui à cause de leur passé et de leur géographie exceptionnels ont choisi le tourisme comme nouvelle voie de progrès au moment où les loisirs sont de plus en plus importants pour tous. L'instruction et l'éducation ayant bénéficié à toutes les couches de la population, quiconque, plus que par le passé, est apte à aborder le volet culturel comme loisir.

Par ailleurs, chacun sait que si la culture ne rapporte pas directement et qu'elle s'autofinance difficilement, elle est rentable indirectement, le visiteur de site culturel consommant repas, nuitées, objets souvenirs et autres pendant son séjour. Sorel-Tracy a un atout majeur, l'ancienneté

de son histoire, sa fondation n'étant postérieure que de trois mois à celle de Montréal. De plus, l'établissement dans la région des officiers du régiment de Carignan, la venue des Loyalistes, les événements de 1837, la présence des gouverneurs militaires et généraux, les visites d'altesses royales font de *Saurel* et en particulier du site de la Maison des Gouverneurs un lieu d'histoire d'importance nationale. Peu de lieux au Québec sont aussi significatifs dans l'histoire du Canada.

Par ailleurs, la recherche historique a beaucoup progressé depuis trente ans. Un musée d'histoire serait un moyen ludique pour les plus âgés de remettre à jour leurs connaissances et pour les jeunes d'apprendre. C'est un formidable privilège pour Sorel-Tracy de posséder un lieu autant chargé d'histoire. Nous avons le devoir de le valoriser. Nous sommes responsables de notre héritage. Essayons d'en être dignes. C'est pourquoi nous sollicitons votre appui pour nous aider à convaincre les responsables politiques de la pertinence de notre projet et de l'urgence de le concrétiser. À cette fin, vous trouverez à la fin du bulletin, un formulaire d'appui que nous vous demandons de signer, vous, vos proches, vos amis et de nous le retourner, ceci afin que les autorités politiques constatent que ce projet bénéficie d'un appui réel dans la population.

Michel Duclos,
président

***PROJET D'EXPLOITATION ET DE MISE EN VALEUR
DE LA MAISON DES GOUVERNEURS DE SOREL-TRACY
© SOCIÉTÉ HISTORIQUE PIERRE-DE-SAUREL, 2007***

- **Contexte**



Source: Société historique Pierre-de-Saurel

La Maison des Gouverneurs, qui abrite également l'*Office de tourisme du Bas-Richelieu*, se retrouve encore avec plusieurs salles inexploitées et n'a toujours pas de réelle vocation à caractère historique.

La Maison des Gouverneurs, le plus ancien édifice de la ville de Sorel-Tracy existant

toujours, est un vrai trésor de l'histoire soreloise. Témoin de tous les événements importants ayant marqué notre ville, cet édifice patrimonial, classé monument historique par les deux paliers de gouvernement respectivement en 1958 et en 1959, mérite d'être exploité au maximum de son potentiel historique.

Situé stratégiquement à l'entrée de la ville à la jonction du boulevard Gagné et du chemin des Patriotes, la Maison des Gouverneurs est LE joyau de notre patrimoine bâti nous permettant de signifier aux touristes qu'ils entrent dans la quatrième plus vieille ville du Canada. En effet, malgré la longue et riche histoire de Sorel, la Maison des Gouverneurs demeure le seul édifice datant du 18^e siècle.

La Société historique Pierre-de-Saurel propose donc que la Maison des Gouverneurs devienne un musée voué à la mise en valeur de l'histoire de l'édifice lui-même, tout en faisant le lien avec l'histoire de Sorel, de sa fondation jusqu'à nos jours.

- **Proposition d'exploitation de la Maison des Gouverneurs**

- **Exposition permanente**

En 1998, la Ville de Sorel-Tracy, par l'entremise de son service des loisirs, avait mandaté la Société historique Pierre-de-Saurel pour effectuer une recherche complète sur la Maison des Gouverneurs.

Cette volumineuse recherche devait servir de point de départ à l'élaboration d'une exposition permanente à la Maison des Gouverneurs. Faute de budget ou suite aux changements survenus au sein du conseil municipal, le projet n'a jamais abouti.

Voici donc en détail ce que la Société historique Pierre-de-Saurel propose de faire comme exposition permanente à la Maison des Gouverneurs, selon l'espace disponible, l'échéancier et le budget alloué.

- ❖ ***« Les différentes vies de la Maison des Gouverneurs »***

La Société historique propose de diviser l'exposition selon plusieurs thèmes. Chaque thème pourra correspondre à une salle, en fonction des locaux disponibles.

Grâce à la recherche déjà effectuée, la Société historique Pierre-de-Saurel fournira les textes de l'exposition ainsi que son expertise afin de déterminer les faits marquants de l'histoire de la Maison des Gouverneurs.

Voici donc les thèmes proposés :

➤ **Les débuts de Saurel (1642-1781).**

Les soldats du régiment Carignan-Salières :

Cette salle sera consacrée aux débuts de la seigneurie à partir du fort Richelieu en 1642, puis l'impact sur la région de l'établissement de soldats du régiment Carignan-Salières, tel Pierre de Saurel, Pierre de Saint-Ours et Antoine Pécaudy de Contrecoeur, tous dépêchés en Nouvelle-France sous les ordres du marquis de Tracy pour combattre les Iroquois.,



Le drapeau du
régiment
Carignan-
Salières.

Source : Sorel, une
belle histoire!

Il sera également fait mention du développement de la seigneurie par Pierre de Saurel, mais également par les seigneurs qui lui ont succédé soit sa veuve, la famille de Ramesay, Jean Bonfield, John Bestwreck, Greenwood & Higginson, puis la Couronne britannique.

Pour rendre l'exposition encore plus vivante, la Société historique contactera à nouveau les descendants européens et canadiens de ces personnages ayant marqué notre histoire pour les persuader de nous prêter quelques documents ou objets ayant appartenu à leurs défunts ancêtres.

Certains collectionneurs seraient prêts à mettre en dépôt de nombreux artefacts de leurs collections, pour mieux illustrer l'histoire du régiment Carignan-Salières, à la seule condition que le nom du propriétaire soit mentionné.

➤ **Les Riedesel, les mercenaires allemands et le premier arbre de Noël illuminé (1781-1783).**

Cette salle relatara la période peut-être la plus connue de la Maison des Gouverneurs, soit celle des Riedesel et du premier sapin de Noël illuminé au Canada.

- Avec la révolution américaine, le gouvernement britannique craignait une invasion par les rebelles de son ancienne colonie. Le gouverneur Haldimand installa donc des mercenaires allemands à Sorel pour protéger le Richelieu, voie d'invasion idéale pour nos voisins du sud. Ces hommes étaient sous les ordres de Friedrich von Riedesel.

Le commandant du régiment de Brunswick et sa famille s'établirent dans la maison que l'on avait bâtie à leur intention. C'est cet édifice que nous appelons aujourd'hui « la Maison des Gouverneurs ». C'est dans cet édifice que fut illuminé le premier arbre de Noël au Canada, selon la tradition allemande.



Dessin représentant l'illumination du 1^{er} arbre de Noël au Canada en 1781

Même si la plupart des gens savent que des Allemands ont habité la Maison, peu d'entre eux réalisent qu'il y avait tout un régiment de soldats allemands dans la région. Plusieurs mercenaires allemands décidèrent de rester au Canada après la guerre. Nous ferons donc un survol des conséquences de leur venue en notre pays.

➤ **Des visiteurs royaux : William Henry (1787) et le duc de Kent (1791-1794).**

Cette salle portera sur les visites successives de deux membres importants de la famille royale britannique à Sorel.

En 1787, le gouverneur Dorchester accompagna le prince William Henry, futur roi Guillaume IV, en visite au Canada. Ce dernier fit escale à Sorel où l'arpenteur-général de la province,

Samuel Holland, lui présenta le plan d'urbanisme qu'il venait de préparer pour l'aménagement de Sorel.

Le plan plut tant à Son Altesse Royale qu'il consentit à donner son nom à notre ville qui devint le « bourg de William-Henry » jusqu'en 1862. Le tracé du centre-ville établi par M. Holland en 1787, avec ses rues à angle droit et la place d'armes en son centre (le carré Royal) demeure encore intact aujourd'hui.

Avec l'arrivée massive des Loyalistes américains que le gouvernement établit à William-Henry, le bourg devint rapidement anglais, autant par le mode de vie de ses habitants que par leur langue qui prit le dessus sur le français.



Dessin représentant
l'arrivée des
Loyalistes américains
au Canada en 1783.

Source : *Pages de
l'histoire de Sorel*

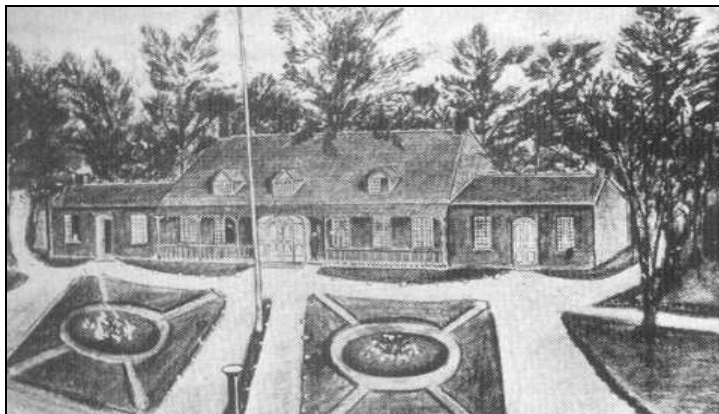
Quelques années plus tard, le frère de William Henry, Édouard, duc de Kent, vint passer quelques temps à la Maison des Gouverneurs avec sa maîtresse, Julie de St-Laurent. Plus tard, Edouard dut pourvoir l'Angleterre d'un héritier légitime. Il quitta donc sa maîtresse, se maria, et eut comme enfant celle qui allait devenir une grande souveraine: Victoria.

➤ **La résidence d'été des Gouverneurs du Canada et des commandants en chef des forces militaires (1783-1870).**

Cette salle abordera l'époque où la maison des Riedesel, propriété de la Couronne britannique, devint la résidence estivale des gouverneurs généraux puis des commandants en chef des forces militaires.

Les séjours de grands hommes et de leurs épouses à la Maison des Gouverneurs, entre autres lord Dorchester, sir Gordon Drummond, sir John Coape Sherbrooke, le duc de Richmond et le comte Dalhousie, seront relatés.

Plusieurs visiteurs de marque firent également halte à la Maison, entre autres Emma Lajeunesse qui allait devenir la cantatrice de grande renommée « Albani ».



La Maison des Gouverneurs [ca 1790].

Source : Société historique Pierre-de-Saurel

➤ **La Maison des Gouverneurs devient résidence privée (1870-1921).**

Cette salle portera sur les propriétaires civils de la Maison des Gouverneurs ainsi que sur les diverses modifications qu'elle a subies pendant cette période.

La Maison des Gouverneurs ne faisait pas l'unanimité parmi les dignitaires du gouvernement. Plusieurs la trouvaient trop modeste. Avant de s'en départir, on commença donc par louer la maison à un rédacteur montréalais du nom de Parsons de 1866-1870.

En 1870, juste avant son décès, Parsons acheta la Maison. C'est donc sa veuve, Janet Gardner, qui en devint propriétaire.

Parmi les propriétaires civils de la Maison, mentionnons lord Strathcona impliqué dans la construction du Canadien Pacifique, Hyacinthe Beauchemin, industriel sorelois qui fut également maire de la ville, et J.-L.-Bruno Leclaire, propriétaire du chantier maritime Leclaire.



La demeure de J.-L.-Bruno Leclaire vers 1916.

Source: *Sorel Souvenir Illustré* 1916

Avec la restauration que fit M. Leclaire vers 1915, la Maison prit des airs de grande demeure; en plus d'avoir reconstruit les annexes (démolies vers 1890), une verrière fut rajoutée, agrandissant considérablement l'édifice.

Il sera facile de faire le lien entre les divers propriétaires civils de la Maison des Gouverneurs et l'évolution industrielle de l'époque.

➤ **Le Musée de Sorel de J.-Léon Ferron (1921-1955).**

Cette salle honorera la mémoire de J.-Léon Ferron en retraçant certains objets qu'il avait recueillis.

En effet, c'est en 1921, que la cité de Sorel acheta la Maison des Gouverneurs. Pendant plusieurs années, J.-Léon Ferron amassa de nombreux objets du passé sorelois et ouvrit enfin son « musée historique » dans la Maison des Gouverneurs en 1933. M. Ferron fonda également la première « Société historique de Sorel » en 1936.



Le Musée de Sorel géré par J.-Léon Ferron vers 1940.

Source: Société historique Pierre-de-Saurel

Quelques années plus tard, M. Ferron dut vendre les quelques 1200 articles de son musée. Les trésors de Sorel furent donc vendus à des particuliers et à des musées de Montréal et des États-Unis.

➤ **Un édifice municipal (1956-...).**

Cette salle relatara les dernières années de la Maison des Gouverneurs, après sa vie de musée jusqu'à nos jours. Comme la région soreloise fut l'objet d'un extraordinaire boom industriel et économique dans ces années, nous ferons également un survol des grands chantiers maritimes, de l'industrie de guerre puis de l'établissement des grandes usines métallurgiques.

Pendant plusieurs années, la Ville de Sorel utilisa la Maison des Gouverneurs pour loger des employés municipaux.

En 1957, le maire, Dr. C.-Robert Fiset, fit des pieds et des mains afin de faire classer la Maison « site historique ». L'édifice, que le Dr. Fiset se plaisait à appeler « le Château des Gouverneurs », fut alors « restauré ». Ne conservant pas les plans originaux, on abattit des murs du rez-de-chaussée afin d'y aménager une salle de réception qui vit plusieurs dignitaires et jeunes mariés se succéder.

Dès 1990 et jusqu'à tout dernièrement, le Centre d'exposition des Gouverneurs présenta des expositions d'art actuel.

À l'origine, des expositions réalisées par la Société historique Pierre-de-Saurel devaient être présentées dans une pièce de la maison afin de rappeler au grand public le passé historique de la Maison. Malheureusement, ce projet ne vit jamais le jour.

Deux types de visites étant proposés, libres ou guidées, la Société historique Pierre-de-Saurel préparera une brochure présentant les expositions, à remettre aux visiteurs.

❖ *L'aménagement et l'ameublement*

Idéalement, il faudra remeubler la Maison des Gouverneurs avec du mobilier d'époque ou du moins d'inspiration.

Le budget ne permettant sûrement pas d'acheter des antiquités, il sera aisé de demander aux grands musées de la province dont les magasins sont pleins de meubles et de costumes de toutes les époques, de nous prêter des meubles et objets selon les époques qui nous intéressent. Des collectionneurs privés seront également sollicités.

Par exemple, la salle portant sur le régime français sera meublée avec des meubles du 17^e siècle et agrémentée de mannequins portant des vêtements d'époque. Pour mettre les gens dans l'ambiance, on fera également jouer de la musique d'époque. Chaque salle sera ainsi unique et nous permettra de voyager dans le temps.

❖ *Les jardins de la comtesse Dalhousie*

L'épouse de George Ramsey, neuvième comte de Dalhousie et gouverneur général de 1819 à 1828, fit de la Maison des Gouverneurs son séjour favori pendant le mandat de son mari. Lui-même considérait l'édifice comme une « misérable chaumière », mais son épouse, spécialisée en botanique et en herborisation, adorait se promener dans les champs et boisés entourant la Maison.



Source: Société historique Pierre-de-Saurel

Il sera intéressant d'exploiter le terrain derrière ou celui à côté de la Maison des Gouverneurs pour créer des jardins de fleurs et d'herbes appelés *Les jardins de la comtesse Dalhousie*.

Comme la comtesse a laissé un herbier relatant ses trouvailles, il sera facile d'y choisir les plantes vivaces pour le jardin de fleurs et le jardin d'herbes qu'il serait bon d'y trouver.

Les différents fournisseurs de fleurs de la région pourraient commanditer chacun un terrassement. Les aménagements seraient conçus, préparés et entretenus par la Société d'horticulture de Sorel ou des horticulteurs bénévoles. Comme les plantes seront des vivaces, il ne sera pas nécessaire de replanter de nouveaux plants chaque année.

❖ **Animation**

La Société historique Pierre-de-Saurel formera des guides (en costumes) de la Maison des Gouverneurs qui pourront être du personnel de la Société, des membres de la Société, des étudiants, des membres d'une troupe de théâtre (Cégep) ou des bénévoles.

Pour exploiter les jardins extérieurs, il sera intéressant de faire une activité qui pourra être hebdomadaire pour les « romantiques »! Le samedi soir, journée choyée par les touristes, la comtesse Dalhousie fera visiter sa demeure et invitera ensuite les gens à prendre une tisane conçue avec les herbes du jardin et une pâtisserie, le tout compris dans un prix spécial. L'événement aura lieu dans les jardins de la comtesse Dalhousie, avec musique d'époque (musiciens en costumes), sur le bord du Richelieu, au coucher du soleil... Quoi de mieux pour mettre en valeur l'emplacement de la Maison des Gouverneurs au bord du Richelieu?

❖ **Accueil et boutique**

Un espace sera réservé à l'accueil des visiteurs. On y retrouvera bien sûr une billetterie où les visiteurs seront informés des différentes expositions et services offerts, telles que les visites guidées disponibles et les dégustations au coucher de soleil.

Dans cet endroit, une boutique offrant des livres d'histoire pour les adultes et les enfants sera aménagée. On pourra également retrouver divers produits de promotion tel des épinglettes, cartes postales de la région, signets, et même des produits du terroir. Un coin sera consacré aux auteurs de la région comme Charles Gill, Germaine Guèvremont, Michel Lessard, Louis Caron, Hugues Corriveau et Claire Pontbriand.

❖ **Rénovation et restauration**

La Maison des Gouverneurs a évidemment subi de nombreuses modifications depuis sa construction en 1781 : des annexes ont été construites puis démolies puis reconstruites, des murs intérieurs ont été détruits lors des travaux de « restauration » de 1957, les magnifiques arbres situés à l'avant de la Maison ont du être coupés, etc.

Comme l'édifice est classé bien culturel, nous pourrions avoir recours aux programmes de subventions des deux paliers de gouvernements.

Grâce à des plans, des descriptions et des représentations iconographiques, il sera fort intéressant de faire revivre la Maison des Gouverneurs pour qu'elle ressemble à ce qu'elle fut autrefois lorsqu'elle accueillait les grands de ce monde.

❖ *Prévisions budgétaires*

Les prévisions budgétaires pour ces divers projets seront déterminées selon l'espace et les salles disponibles, l'échéancier, le budget alloué et les intentions de la Ville de Sorel-Tracy face à l'édifice.

Tous les paliers de gouvernements, y compris la MRC du Bas-Richelieu, seront sollicités.

ADDENDUM AU PROJET

Création d'un comité des *Amis du musée* composé de personnalités de la société civile – professionnels, industriels, commerçants – chargé de récolter des fonds pour financer en partie le musée et de conseiller le conseil d'administration de la Société quant aux démarches à entreprendre, aux personnes à solliciter, aux manifestations à organiser.

Ce comité constituerait le conseil d'administration d'une association des *Amis du musée*.

Le président et le trésorier de la Société historique seront de fait membres de ce conseil d'administration à vocation consultative et incitative.

Il pourrait siéger trois fois l'an et remettre ses recommandations et dons financiers au conseil d'administration de la Société historique un mois avant l'assemblée générale de cette dernière.

Divers éléments concrets s'ajouteront petit à petit au descriptif du projet,

1. La grande salle du musée – non meublée – sera polyvalente. Elle pourra servir occasionnellement de lieu de réception soit pour honorer un ou des visiteurs remarquables soit pour organiser une manifestation exceptionnelle permettant d'animer et de financer le musée :

- Recevoir la délégation de Cholet
- Recevoir une délégation de la société historique de Grenoble, lieu d'origine de Pierre de Saurel
- Organiser en janvier le *Bal du Gouverneur*. Les autorités politiques y offriraient leurs vœux à la population et une soirée bénéfice avec buffet thématique suivrait au profit du musée.
- Tenir pendant l'été le *Bal de la Comtesse Dalhousie*, autre soirée bénéfice avec bal en costume et buffet thématique au profit du musée.

2. Dans les salles avec reconstitution en plus de la musique pourraient être enregistrés des phrases, des dialogues tirés ou inspirés des écrits des personnages historiques représentés dans ces salles.

Ceci évidemment pour les visiteurs qui n'auront pas de visite guidée, par choix ou hors saison touristique.

3. Un accent particulier sera mis sur l'évolution du patrimoine industriel (forges et chantiers maritimes).

Une table d'orientation à la limite des jardins – côté rivière – indiquera et décrira les lieux à observer sur l'autre rive ou pendant un siècle et demi des industries créatives ont prospéré et façonné le visage de la région.

SUR LE BABILLARD

Notre historien à besoin de votre aide!

Un usager nous a récemment demandé la date de l'abolition du péage sur le pont Turcotte. Malgré nos recherches, nous avons été incapable de trouver une réponse. Si vous connaissez la date ou que vous ayiez un souvenir daté pouvant faciliter une recherche dans les journaux, la Société historique vous serait très reconnaissante de les lui communiquer. Merci d'avance!!!

À ceux et celles qui veulent faire du bénévolat

Vous aimeriez faire du bénévolat pour votre Société historique? Alors venez aider l'archiviste à préparer ses dossiers pour le traitement des fonds ou si le travail de moine vous intéresse, contribuez à l'indexation de nos journaux. Et n'hésitez surtout pas à nous faire part de vos idées concernant le bénévolat. C'est votre participation qui donne toute sa vitalité à la Société historique Pierre-de Saurel.

Idée-cadeau !!!

Un de vos proches est passionné d'histoire ? Alors pourquoi ne pas lui offrir un abonnement à la Société historique Pierre-de-Saurel ? Pour 25\$, il pourra venir consulter gratuitement (excluant les frais de photocopies) tout nos fonds qui contiennent de nombreuses images fort nostalgiques et de fascinantes informations sur tout le Bas-Richelieu. Il recevra aussi le bulletin *Le Saurelois* et pourra participer à l'assemblée générale annuelle. Sinon, pourquoi ne pas lui glisser un mot ou deux nous concernant? L'appui financier des membres reste toujours notre plus solide atout.

Un formulaire par personne et à retourner à l'adresse de la Société historique



FORMULAIRE D'APPUI AU PROJET DE LA MAISON DES GOUVERNEURS

Je, _____, désire en date du _____ 2007, donner mon appui au projet de la Société historique Pierre-de-Saurel inc., concernant la Maison des Gouverneurs.



FORMULAIRE D'APPUI AU PROJET DE LA MAISON DES GOUVERNEURS

Je, _____, désire en date du _____ 2007, donner mon appui au projet de la Société historique Pierre-de-Saurel inc., concernant la Maison des Gouverneurs.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE PIERRE-DE-SAUREL
6-A, rue Saint-Pierre, Sorel-Tracy (Québec) J3P 3S2
Téléphone : (450) 780-5739
Télécopie: (450) 780-5739
Courriel : shps@bellnet.ca

Service d'archives agréé par le ministère de la Culture et des Communications
Partenaire de Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Heures d'ouverture :

Du lundi au vendredi inclus
De 10h00 à 12h00 et de 13h00 à 16h00

Comité d'administration : Michel Duclos, président
Yvan Lamonde, vice-président
Germain Martin, secrétaire
Madeleine St-Martin, trésorière
Ghislaine Péloquin, administratrice
Lucie St-Martin, administratrice
Jean Desrochers, administrateur
Dominique Gazaille, administrateur
Corina Bastiani, administratrice

Employés : Jacinthe Claveau, archiviste
Mathieu Pontbriand, historien

Comité de rédaction : Société historique Pierre-de-Saurel

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2006.
Dépôt légal – Bibliothèque et Archives Canada, 2006.
© Tous droits réservés.